



## VOYAGE

# Trois adresses hors cadre pour dormir à Paris

**DÉCOUVERTE** Une façade griffée Buren, une ambiance Orient-Express, une terrasse avec vue...  
Les nouveaux hôtels de la capitale réservent bien des surprises. Notre sélection de rentrée.



**L**es touristes reviennent en force dans la capitale. Tombés fin août, ces bons résultats du premier semestre, les meilleurs depuis dix ans (*lire nos éditions du 23 août 2017*), ont redonné le sourire aux professionnels de l'accueil. À commencer par les hôteliers, surtout ceux qui viennent d'investir (ou s'apprentent à le faire) dans des travaux d'envergure. Car, sur quelque 1600 hôtels à Paris, on compte chaque année une bonne trentaine de créations et rénovations. Il y a toujours quelques adresses qui, par leur nom, leur luxe, leur situation, leur histoire, créent l'événement. Ainsi cet été, le Crillon, place de la Concorde, ces jours-ci le Fouquet's Barrière, aux Champs-Élysées, et, bientôt, le Lutetia, rive gauche, en face du Bon Marché. Les 3 et 4-étoiles ne sont pas en reste et réservent aussi de bonnes surprises. Nous en avons sélectionné trois, pour l'originalité de leur décor et pour leur emplacement hors des circuits touristiques traditionnels, dans des quartiers très parisiens et en plein devenir.

#### ► Yooma réinvente la pension de famille

Va-t-on à l'hôtel pour seulement dormir ? On peut se poser la question quand on passe une nuit à l'hôtel Yooma, tant l'expérience proposée est aussi esthétique que high-tech. L'établissement, au concept archi-tendance, vient d'ouvrir dans le XV<sup>e</sup> arrondissement. L'artiste Daniel Buren, en charge de l'extérieur, qui signe là son premier hôtel, et le designer Ora-ïto, pour l'intérieur, ont revisité un ancien siège social de banque des années 1970, haut de deux étages et tapi à l'ombre des grandes tours du Front de Seine. La façade

impressionne, œuvre d'art de Buren, mélange d'acier et de verre, tempérée de carreaux bleus, égayés des célèbres nervures blanches et noires des colonnes du Palais-Royal. « *Le concept de l'hôtel se veut une réponse à Airbnb, principalement pour les familles et les tribus, avec des chambres pour deux à six personnes* », explique Emmanuelle Servy, en charge du développement de Yooma. Mais ici les enfants ne sont pas des alibis et jouissent d'un accueil dédié qui ne laisse rien au hasard. Au restaurant, par exemple, exit la saucisse-purée, ils choisissent à la carte les plats proposés aux adultes servis en plus petite proportion et à tout petit prix (7€). De même, dans les chambres, adieu au canapé-lit inconfortable, ils bénéficient de leurs propres lits et peuvent s'isoler des parents grâce à une cloison amovible. Une caméra mobile connectée à un petit écran portable, via le Wi-Fi, permet aux parents de garder l'œil sur eux, tout en prenant un verre au bar. Rassurant. Bien vu aussi, la nursery à chaque étage, avec coin cuisine pour faire dîner les petits.

Dans le vaste lobby, semé des fameux canapés Dune d'Ora-ïto sur lesquels la nuit jette un bleu apaisant, un écran plat géant projette des œuvres d'art que l'on choisit sur une tablette.

Les chambres doubles, que l'on peut ouvrir grâce à une application sur son portable, comblent leur petitesse par une jolie déco, mélange de couleurs abricot et crème avec bois blond et spots intégrés. Rompant avec le bleu froid et acier des couloirs, genre lever du jour sur la banquise, nous voilà transportés dans un univers orangé comme un coucher de soleil. Rien ne manque, Wi-Fi, prises de courant et USB, veilleuses (trop fortes) et rampe lumineuse. S'ajoutent à l'ensemble une laverie automatique, une salle de jeux, un sauna et une bagagerie-consigne automatique (4€



les 24h) qui permet de gérer le décalage entre l'heure de départ de la chambre et celui de l'avion ou du train.

*Hôtel Yooma, 51, quai de Grenelle (Paris XV<sup>e</sup>). De 90 € pour deux personnes à 200 € pour six. Tél. : 01 44 09 00 13 et [www.yooma-hotels.com](http://www.yooma-hotels.com)*

#### ▶ Le Whistler va bon train

En sortant de la gare du Nord, traverser la rue de Dunkerque et prendre la rue de Saint-Quentin, trottoir de gauche, jusqu'au 36, un petit immeuble rénové de frais. Le Whistler 4 étoiles vient d'y remplacer le Paris-Liège 2 étoiles. Son nom, « sifflet » en anglais, évoque les trains d'autrefois. Sandrine Alouf, la décoratrice « atmosphériste » (sic), s'est inspirée des légendaires Orient-Express, Étoile du Nord et consorts pour customiser l'hôtel. Dès l'entrée, le ton est donné. À droite, un panneau de niches abrite des valises en cuir fauve patiné par les voyages en chemin de fer. La réception est aménagée dans un drôle de wagon rouge. Derrière le comptoir, des rails, filmés depuis des cabines de conducteur, défilent en boucle sur le mur-écran. Chemise blanche et livrée noire à liseré doré, le personnel (de bord?) pianote sur un ordinateur et vous tend une cartecle en plastique, bref retour au présent.

À côté de l'accueil, un salon bleu et bois interpelle, très « voiture-restaurant » avec ses banquettes et ses mini-lampes de laiton sur les tables. Il fait à la fois office de lobby, de salle de petit déjeuner et de bar en self-service. Ce Honesty Bar (bar en franchise) recèle des trésors : une superbe mappemonde, une authentique plaque de la Compagnie des wagons-lits et un petit train électrique qui tourne au plafond. Il offre aussi toutes les facilités actuelles, dont cet inédit : un tableau d'affichage en temps réel des horaires des trains en partance de la gare du Nord.

L'ascenseur, décoré d'une photo de locomotive, dessert les six étages de chambres, 30 au total (plus une au rez-de-chaussée), baptisées « cabines », comme indiqué sur les plaques numérotées. Chaque étage porte le nom d'une grande ligne au départ de Paris : Paris-Budapest au premier, puis Berlin, Vienne, Londres, Venise et Munich. Prune, brique, mordoré, vert, orange, bleu, à chaque destination sa couleur-leitmotiv reprise sur les têtes de lit capitonnées, les meubles-mal-

les spécialement dessinés, les moquettes, les rideaux... Sauf qu'avec des tons clairs ces jolies petites chambres-compartiments (de 12 m<sup>2</sup> à 20 m<sup>2</sup>) auraient gagné en luminosité. La preuve dans les salles de bains, claires et pimpantes avec leurs carreaux blancs de style métro. Bon à savoir : les peignoirs sont fournis à la demande, il y a un hammam au sous-sol et un room-service est proposé de 18 heures à 23 heures. Conclusion : ce Whistler est une bonne adresse pour qui débarque de la gare du Nord ou celle de l'Est, toute proche. Il est aussi le point de départ de flâneries très parisiennes le long du canal Saint-Martin.

*Hôtel Whistler, 36, rue de Saint-Quentin (Paris X<sup>e</sup>). Environ 150 € la nuit.*

*Tél. : 01 53 20 09 09 et [www.whistlerparis.com](http://www.whistlerparis.com)*

#### ▶ Vent d'est aux Arts et Métiers

Un coup d'œil sur la fréquentation du bar et du restaurant : c'est bien ici qu'il faut être. Comme en leur temps l'hôtel Amour, puis le Grand Amour, le Bel Ami ou le Montana décrochèrent le titre de passage obligé, l'Hôtel National des Arts et Métiers, bondé chaque soir, prend la relève. Ici, on peut dormir. Mais, au-delà, cet hôtel vise le statut de lieu global, univers complet de bien-être, bulle multisensorielle en pleine ville. Bar, table, rencontre, nuit, tout en un. Au programme, mille bonnes raisons de s'installer dans cet immeuble cossu d'architecture classique du III<sup>e</sup> arrondissement, à l'angle du boulevard Sébastopol et de la rue Réaumur, l'un de ces recoins de la capitale qu'on disait « mauvais genre » mais qui retrouvent une cote dorée avec le vent de mode qui souffle sur l'Est parisien.

Ses 66 chambres sont plutôt spacieuses, 20 m<sup>2</sup> au minimum, et beaucoup disposent d'un balcon, une aubaine en ces temps de prohibition tabagique. Elles sont aménagées de manière moderne en déclinaison de gris, de noir et de blanc. Certes, les murs sont tapissés de faux béton et le sol, de faux parquet, mais l'ensemble a belle allure avec une salle de bains où l'on prend ses aises, un mini-bureau et un fauteuil.

Ensuite, impossible de ne pas être séduit par le bar en terrasse, dite « rooftop », au septième étage de cet immeuble élevé autour d'un patio arboré. Réservation recommandée, car la plateforme en plein ciel n'accueille qu'une trentaine d'oisifs,



spritz à la main (ou bière La Parisienne, très chic). Retour au rez-de-chaussée, où se trouve un autre bar, l'Herbarium. Ici, place aux amateurs de cocktails. Au shaker, les garçons d'Oscar Quagliarini, maestro du concept. La carte est un éventail de languettes de papier, à la manière de ceux qu'on trouve en parfumerie.

Passons sur la terrasse extérieure, associée à un salon et un comptoir où sont proposés des cicchetti, bouchées à l'italienne, épatantes avec un verre de valpolicella, pour déboucher sur le restaurant. Italien, bien entendu.

*Hôtel National des Arts et Métiers,  
243, rue Saint-Martin (Paris III<sup>e</sup>).*

*Entre 170 et 220 € la nuit.*

*Tél. : 01 80 97 22 80*

*et [www.hotelnational.paris](http://www.hotelnational.paris) ■*



De gauche à droite: la façade de l'hôtel Yooma, le bar de l'hôtel Whistler et la terrasse de l'Hôtel National des Arts et Métiers. ALEXIS JACQUIN/ALMAPHOTOS, HÔTEL WHISTLER, JÉRÔME GALLAND